

par. 43), le texte du manuscrit de Larivour nous dit que ce personnage, devenu malade, crachait beaucoup de salive et le compare au bœuf domestique : « *Quin etiam in crastinum primum diluculo, etiam aperto ore, morbo qui quotidianus bos interpretatur, lingua salivam distillans ad pedes Genovefæ.....* ». Les manuscrits de notre première famille ont arrangé la phrase d'une autre façon : « *Quin etiam in crastino primo diluculo ad pedes Genovefe provolutus.....* ».

4° Le manuscrit de Larivour, comme ceux de notre deuxième famille, indique que la *Civitas Turonorum* se trouvait dans la *Tertia Lugdunensis*. Les manuscrits de la première famille omettent ce détail (*AA. SS. Boll.*, par. 44).

5° Dans la phrase : « *Ab obsessis demonibus... fœtidissime debacchantes clamabant* » (*AA. SS. Boll.*, par. 44), le manuscrit de Larivour se rapproche également plus des manuscrits de notre deuxième famille que de ceux de la première.

6° Le manuscrit de Larivour, comme ceux de notre deuxième famille, contient le passage : « *Sine dubitatione... feratur* » (*AA. SS. Boll.*, par. 43).

Si l'on rapproche le texte de ce manuscrit de celui des recueils de notre première famille, on verra que, pour le fond, il n'offre d'analogie avec ces derniers que sur deux points seulement : il omet les indications relatives à l'apostolat de saint Denis l'Aréopagite en Gaule, ainsi que la fin du paragraphe 40 depuis « *Erat enim verbum* ». Pour le style, au contraire, il se rapproche beaucoup plus des manuscrits de notre première famille que de ceux de la seconde. Comme aucun des passages donnés par le manuscrit de Larivour qui ne se trouvent pas dans le texte des manuscrits de la première famille ne saurait être d'une façon certaine tenu pour une interpolation faite au texte primitif, il est permis de se demander s'il n'y aurait pas lieu de donner le premier rang à ce nouveau document. On supposerait alors que l'œuvre originale aurait subi des coupures de la part du rédacteur des manuscrits de notre première famille, qui ne reproduiraient qu'un texte mutilé. Cette hypothèse nous plairait sous l'une de ses faces ; elle nous autoriserait en effet à regarder comme faisant